

# Ouyahia présente le plan d'action du gouvernement à l'APN

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4276 - Dimanche 17 septembre 2017 - Prix : 10 DA

Le leader du RCD Mohcine Bellabas à Béjaïa

«Il faut agir rapidement pour une issue positive à la crise»

Aide aux élèves à l'école primaire

## Trois cartes pour le traitement des difficultés d'apprentissage

### Casus Belli

Par Mohamed Habili

**D**epuis l'invasion américaine en 2003, la guerre a changé de forme, mais depuis elle n'a pas cessé en Irak. Il ne semble pas qu'il en aura fini avec elle lorsque s'achèvera celle qu'il continue de mener contre Daech. Le Kurdistan en effet n'a même pas attendu que cette dernière se termine pour enclencher le processus destiné à transformer une autonomie bien réelle aujourd'hui en indépendance de plein droit. En cela il n'a écouté les conseils de personne, pas même ceux des Etats-Unis, qui voudraient faire reporter à plus tard le référendum sur l'indépendance prévu pour le 25 de ce mois. Les dirigeants kurdes ne consentiraient à donner satisfaction à ceux de leurs amis qui leur demandent instamment d'être patients, d'attendre que Daech soit complètement éradiqué, avant de se séparer politiquement de Bagdad, que s'ils se voyaient offrir une alternative aussi crédible que sûre. En somme, que dans la mesure où ces amis s'engagent dès à présent à reconnaître l'indépendance qu'eux-mêmes acceptent alors de proclamer à une date ultérieure. A moins de cela, ils feraient comme ils avaient prévu de le faire. Sur le résultat du référendum du 25, le doute n'est guère permis, même si tous les Kurdes ne voteraient pas pour la sécession, la liesse populaire ayant éclaté dès après le vote du Parlement sur la tenue du référendum. Mais il ne suffit pas à un pays de proclamer son indépendance pour que celle-ci soit effective, encore faut-il qu'elle soit reconnue, et en premier lieu par l'Etat duquel on se sépare. A s'en tenir aux déclarations des dirigeants irakiens, cette indépendance ne sera pas reconnue par eux.

Suite en page 3

## Réentrée aujourd'hui pour l'enseignement supérieur

# Université : entre espoir de changement et amère réalité



PH/D. R.

C'est la rentrée officielle pour l'université algérienne. Des milliers d'étudiants, nouveaux bacheliers ou déjà inscrits, rejoignent aujourd'hui les bancs de leur campus à travers le pays. Comme chaque année, le marasme qui sévit dans l'enseignement supérieur national est de plus en plus visible. Ainsi, malgré les promesses de changements de la tutelle, des réformes radicales et concrètes tardent à voir le jour. Le poids d'étudier en Algérie ne s'est jamais fait autant sentir.

Lire page 2

Aménagement touristique au niveau national

## Achèvement de 53% des schémas directeurs

Festival national du melhoun

## Un programme riche et varié dédié à Sidi Lakhdar Benkhelouf

Réentrée aujourd'hui pour l'enseignement supérieur

# Université : Entre espoir de changement et amère réalité

■ C'est la rentrée officielle pour l'université algérienne. Des milliers d'étudiants, nouveaux bacheliers ou déjà inscrits, rejoignent aujourd'hui les bancs de leur campus à travers le pays. Comme chaque année, le marasme qui sévit dans l'enseignement supérieur national est de plus en plus visible. Ainsi, malgré les promesses de changements de la tutelle, des réformes radicales et concrètes tardent à voir le jour. Le poids d'étudier en Algérie ne s'est jamais fait autant sentir.

Par Yacine Djadel

La rentrée universitaire 2017/2018 est officiellement lancée aujourd'hui. Des milliers d'étudiants et de professeurs universitaires font leur reprise. Comme d'habitude l'atmosphère régnant dans l'enseignement supérieur, un peu partout dans les 48 wilayas, est presque la même. Séances de rattrapages pour certains, préparatifs des transferts pour d'autres, réinscriptions pédagogiques, changements de groupes pour les nouveaux bacheliers, bref, l'éternel stress de la rentrée est là. De surcroît à tout ce «tous azimuts», les nombreux étudiantes et étudiants venant de très loin pour étudier hors de leurs wilayas d'origine, c'est le parcours du combattant pour avoir leurs chambres universitaires. Un vrai casse-tête administratif, financier, et psychologique pour ces derniers. Sur ce plan, il est clair que les conditions d'accueil et de réception ont connu de nettes améliorations si on les compare aux années précédentes, toutefois, loin d'être insuffisantes vu le nombre considérable de bacheliers que les facultés réceptionnent à chaque rentrée. Un calvaire pour quelques étudiants ayant fait des milliers kilomètres à la quête de leurs branches de pré-dilection. C'est le cas de Adel, jeune homme de 22 ans originaire de Skikda, qui a fait son transfert à l'université d'Alger 2 pour poursuivre son master 1 en sciences du langage. Une spécialité qui n'existe pas dans sa wilaya d'origine.



Ph.D. R.

«Déjà que j'ai eu d'inimaginables difficultés pour réussir à m'inscrire ici à Alger. En plus de cela je ne savais pas que les conditions de vie étaient aussi dures dans les cités universitaires. Saleté, réfectoires encore fermés, surcharge dans les chambres, et j'en passe», nous confie cet étudiant rencontré aux abords de la résidence universitaire Taleb-Abderrahmane de Ben Aknoun à Alger. Pour Zakia, sa situation en dit encore plus long sur les mentalités infectes qui y règnent. Etudiante en première année de médecine générale à l'Université de Tamanrasset, celle-ci s'est

présentée à une faculté dans une autre wilaya pour la même spécialité, pour se renseigner sur son transfert. Au moment où elle discutait avec l'agent chargé de l'orientation et de l'information des nouveaux bacheliers pour cette année, ce dernier lui a conseillé directement de voir des contacts haut placés pour la réussite de son changement de fac. «Malgré un dossier complet, une très bonne moyenne, l'agent par sympathie a été honnête avec moi en me disant que sans la "ma3rifa" ça ne risque pas d'aboutir. Pas pour me décourager, mais la réalité est malheureu-

sement ainsi», a-t-elle déploré. Des situations désolantes à l'instar de celle-ci, il y en a des centaines, voire plus à l'échelle du territoire national. A ce propos, on a beau dire que les choses changent, la culture de la corruption des âmes, demeure, hélas, le maître mot à l'intérieur du secteur de l'enseignement supérieur. En vrai, ce fait a touché tous les domaines où le rapport social existe. Force est de constater que souvent ces formes de pratiques malsaines se muent en pure injustice. Un autre étudiant nous a juré que sa sœur était contrainte de bloquer son année

pour faire la filière qu'elle voulait. Alors que sa copine proche ayant formulé le même vœu a pu s'inscrire. La raison est que sa cousine est une amie proche du vice-recteur chargé de la pédagogie. En somme, sans compter la liste interminable de problèmes graves définissant actuellement le monde de la recherche algérienne. Sous toute réserve digne pour ce nom. En attendant que les responsables daignent joindre les actes aux paroles et promesses, pour l'enseignement supérieur algérien, c'est toujours la décadence.

Y. D.

Aide aux élèves à l'école primaire

## Trois cartes pour le traitement des difficultés d'apprentissage

Les enfants qui souffrent d'un trouble d'apprentissage représentent une part importante des élèves en situation d'échec scolaire, la compréhension de ce handicap est un enjeu déterminant dans une perspective d'amélioration du processus d'acquisition des connaissances. La meilleure solution pour corriger et minimiser ces difficultés consiste, incontestablement, en le dépistage et le diagnostic effectués en amont par les enseignants et les médecins scolaires. A cet effet, sur la base d'une étude de deux années, le département de Nouria Benghabrit a mis en place, pour cette rentrée scolaire, un système de trois cartes de couleurs différentes pour le traitement des difficultés d'apprentissage des élèves du cycle primaire. Selon le conseiller au ministère de l'Education nationale en charge du dossier de traitement pédagogique, Boumediene Ben Moussat, il s'agit d'une carte bleue pour les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années, verte

pour les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années et orange pour la 5<sup>e</sup> année. Une méthodologie a été fournie aux enseignants pour prendre en charge les difficultés de l'élève aussi bien en écriture qu'en lecture et en calcul, en fonction de ses fautes récurrentes en classe, a fait savoir cet expert qui a précisé que ces cartes accompagneront l'élève tout au long de son cursus scolaire. Il a indiqué que l'enseignant du cycle primaire devait veiller, à travers les séances de traitement pédagogique, à apprendre à l'élève la lettre par sa forme et sa prononciation puis du mot jusqu'à la lecture d'une phrase entière et que ce même procédé doit être suivi pour la correction des erreurs en calcul et en langue étrangère. Relevant que certains élèves de première année primaire avaient du mal à différencier entre deux lettres qui se ressemblaient, il a expliqué que la carte bleue comprenait plusieurs exercices oraux qui permettaient à l'élève de bien distinguer deux

lettres. Le traitement pédagogique serait une technique permettant d'améliorer la performance scolaire et pallier l'accumulation des erreurs afin de réduire le taux de redoublement et de déperdition scolaire pour aboutir à une école de qualité, a ajouté M. Ben Moussat, qui est également enseignant universitaire et directeur d'un laboratoire de recherche. Il a tenu à préciser que le livret du traitement pédagogique de l'élève n'était pas un moyen d'évaluation mais de suivi de son apprentissage dans le but de mettre un terme aux erreurs récurrentes qui révèlent des difficultés d'apprentissage en classe, estimant à ce propos que l'erreur est alors un élément «positif». Saluant les efforts consentis pour améliorer le niveau de l'élève à travers plusieurs ateliers portant notamment sur le manuel scolaire et la formation des inspecteurs et des enseignants, M. Ben Moussat a indiqué que le traitement pédagogique en tant que

concept existait mais ce qui a changé c'est la méthode de l'analyse de l'erreur dont la mise en œuvre, a-t-il estimé. Il a indiqué, par ailleurs, que l'étude, qui a abouti à la mise en place de ces trois cartes, a touché 9 wilayas et avait permis de dégager une base de donnée de près de 500 000 erreurs en langue arabe, en mathématiques et en la langue française. L'enquête a permis, également, de mettre au point une liste des erreurs relevées dans les copies des examens officiels. A cet effet, l'Observatoire national de l'éducation et de la formation (Onef) a procédé à leur numérisation et à la mise en place d'une base de données pour leur correction. De même que des inspecteurs ont été formés pour transmettre aux enseignants la méthode à suivre pour les élèves qui ont des difficultés à s'adapter en milieu scolaire.

Meriem Benchaouia

Reprise des séances plénières à la chambre basse

# Ouyahia présente le plan d'action du gouvernement à l'APN

■ C'est avec la présentation du plan d'action du gouvernement de Ahmed Ouyahia que reprendront aujourd'hui les séances plénières. Durant deux jours consécutifs les parlementaires débattront dudit plan. Des débats qui s'annoncent d'ores et déjà mouvementés, notamment de la part des députés de l'opposition, au vu des mesures inscrites. Néanmoins, avec le prix du pétrole qui depuis quelques jours se maintient au-dessus de la barre des 50 dollars, et qui vient de terminer la semaine à 55 dollars, seuil autour duquel l'Algérie table ses prévisions budgétaires, Ouyahia pourra au final gagner l'approbation de la chambre basse.

Par Lynda Naili

Ainsi, sur l'ensemble des projets de loi et textes inscrits dans l'agenda de l'APN pour cette session ordinaire d'automne, la priorité a été donnée au débat et au vote du plan d'action du gouvernement auquel cinq jours, à partir d'aujourd'hui, ont été accordés, répartis entre une journée pour la présentation, deux jours consacrés aux débats et enfin une dernière journée, jeudi 21 septembre, pour les questions orales et écrites auxquelles devra répondre le Premier ministre avant de procéder à l'opération de vote à main levée.

De ce fait, s'il est clair pour tous que le plan d'action du gouvernement constitue une feuille de route pour la poursuite de la mise en œuvre du programme du président de la République, lancée en 2014 et s'articulant notamment autour de la consolidation de la démocratie, la préservation des acquis sociaux et la promotion d'une économie diversifiée libérée de la dépendance aux hydrocarbures, les partis de l'opposition s'interrogent en effet sur les réponses concrètes à donner au contexte économique actuel miné non seulement par une baisse avérée des recettes pétrolières ces quatre dernières années, mais surtout par l'épuisement annoncé du fonds de régulation des recettes qui ne pourra plus faire face aux dépenses publiques. Des inquiétudes d'autant plus justifiées car sur le plan socio-économique il s'agira pour le gouvernement de résoudre l'équation du maintien de la politique nationale de développement social ainsi que celle de la dynamique de la croissance économique, le tout face à l'inconnue de nouvelles sources et



ressources financières, celles pétrolières n'étant plus ce qu'elles étaient il y a quelques années. Ainsi, si dans une première étape le gouvernement entend aller vers une gestion des finances publiques plus rationnelle passant par le redressement des équilibres du budget de l'Etat via la maîtrise de la dépense publique, l'amélioration de la collecte des ressources fiscales ordinaires, ainsi que l'amélioration de la gestion du domaine public de l'Etat mais aussi recourir temporairement, sur une durée de cinq ans, au financement non conventionnel en autorisant la Banque d'Algérie à verser au Trésor public les financements nécessaires devant pallier les déficits du budget de l'Etat, financer la dette publique interne et affecter des ressources au Fonds national de l'investissement, les interrogations des parlementaires sont celles de trouver des solutions immédiates à même de préserver un pouvoir d'achat des classes moyennes déjà en lami-

nage. Outre la préservation des acquis sociaux, les parlementaires, qui d'ores et déjà appréhendent le contenu du projet de loi de finances 2018, continueront de plaider pour une politique de subventions ciblant directement les couches défavorisées, pour la révision de la loi sur la santé en gestation depuis des années, tout comme d'ailleurs le code du travail, et aussi pour les voies et moyens devant renflouer les caisses de l'Etat, certes à travers un recouvrement réel et efficace de la fiscalité locale mais aussi par la création de nouvelles impositions à l'instar de l'impôt sur la fortune. Ce sont là autant de questionnements parmi d'autres qui seront soulevés lors des débats du plan d'action du gouvernement. Pour rappel, en préparation de la présentation du plan d'action de son gouvernement devant les députés, Ahmed Ouyahia a tenu mardi dernier, au Palais du gouvernement, une réunion avec les chefs des partis de la majorité parlementaire en

présence des responsables du Front de libération nationale (FLN), du Rassemblement national démocratique (RND), de Tajamou Amal al-Jazair (TAJ) et du Mouvement populaire algérien (MPA), ainsi que des présidents des groupes parlementaires de ces quatre partis. Une réunion durant laquelle il a été procédé à l'examen des grands axes dudit plan d'action ainsi que du projet de loi relatif à la monnaie et au crédit. Au lendemain de cette réunion et dans une déclaration à la presse, le Premier ministre avait affirmé que «le message d'espoir et de sérénité politique» adressé par le gouvernement au peuple algérien en cette conjoncture économique difficile, était «réaliste». Et d'ajouter que «la politique éclairée tracée par le chef de l'Etat a permis de trouver une sortie à l'impasse financière qu'a connue le pays, poursuivre le processus de développement et préserver la politique sociale, la justice sociale et la solidarité nationale».

L. N.

## LA QUESTION DU JOUR

## Casus Belli

Suite de la page une

Elle ne le sera pas non plus par les Etats de la région, à l'exception plausible d'Israël. Israël soutiendrait sûrement cette indépendance s'il n'y avait pour lui l'impératif de se trouver des alliés arabes dans la guerre qu'il se montre impatient de mener contre l'Iran. Il mettrait probablement en balance ce qu'il aurait à gagner d'un côté et à perdre de l'autre, en reconnaissant l'hypothétique nouvel Etat kurde, et se déciderait en conséquence. En revanche, non seulement cette indépendance ne sera pas reconnue par la Turquie, mais celle-ci a d'ores et déjà fait savoir qu'elle y voyait une menace intolérable contre sa propre sécurité, un casus belli qui ne la trouverait pas passive. Paradoxalement, de tous les pays de la région, le seul qui voudrait éviter l'emploi de la force contre le Kurdistan, c'est l'Irak lui-même. Il laisserait peut-être sa province du nord faire sécession, pour ne pas avoir à entrer en guerre avec elle, si les Kurdes ne cherchaient pas par la même occasion à faire main basse sur la très convoitée province de Kirkouk. Bagdad, certes à son corps défendant, pourrait se faire à l'idée de se séparer d'Irbil, mais il n'accepterait pas de se laisser dépouiller de Kirkouk en même temps. S'il y a une guerre entre les deux, ce ne sera pas parce que le Kurdistan se sera séparé mais parce qu'il aura voulu prendre possession de Kirkouk, comme si elle était la riche dépouille d'une guerre déjà menée et reportée par lui. Du côté irakien, le casus belli n'est pas nécessairement, comme pour la Turquie, la seule proclamation de l'indépendance de la part des Kurdes, au lendemain du référendum du 25 septembre, mais le fait qu'Irbil se soit arrangé pour que Kirkouk soit comprise dans son projet d'indépendance.

M. H.

Le leader du RCD Mohcine Bellabas à Béjaïa

## «Il faut agir rapidement pour une issue positive à la crise»

Le leader du RCD, Mohcine Bellabas, qui intervenait devant près de 500 personnes (jeunes) venues de 25 wilayas au Campus national des jeunes de son parti, tenu au camp de toile Anissa Tour, dans la commune de Souk El-Tennine à Béjaïa le week-end dernier, a plaidé pour «une issue positive à la crise que vit le pays», rappelant «l'engagement de son parti pour le regroupement de l'opposition pour construire une transition démocratique». A ce sujet d'ailleurs, Mohcine Bellabas expliquera

que l'échec de la plateforme de Mazafran est dû à l'éparpillement de l'opposition. «La plateforme de Mazafran, fruit d'une bataille politique de nos militants, met au centre des enjeux et les principes qui doivent présider à un vivre ensemble, d'égalité en droits, de solidarité et des mécanismes d'alternance au cœur desquels doit être institué un organe indépendant d'organisation de la compétition électorale...». Et d'ajouter : «Il faut agir rapidement pour une issue positive à la crise que vit le pays»,

rappelant au passage «l'engagement de son parti pour le regroupement de l'opposition pour construire une transition démocratique». Selon l'analyse de M. Bellabas, «l'Algérie est face à un problème structurel dans le processus de décision à tous les niveaux, de mécanismes de représentations sociales et politiques des citoyens, de légitimité démocratique des institutions, de refondation des dispositifs de médiation politique et d'alternance transparente au pouvoir», soutenant que «la construction ins-

titutionnelle et administrative doit être repensée dans son ensemble». Le président du RCD qui a annoncé une participation aux élections plus importantes que celle de 2012, estime que «devant les périls qui s'annoncent, les partis politiques, sociaux de l'avenir du pays, doivent se mobiliser, se réunir pour agir ensemble. De même pour les syndicats autonomes qui, eux aussi, doivent dépasser l'éparpillement pour se rassembler sur les points qui les unissent». Sur le plan de l'économie, le chef de

file du RCD estime que «la lutte contre l'économie informelle est un échec patent». «Les sommes colossales qui circulent en dehors des circuits bancaires sous forme de liquidités ne cessent d'augmenter et maintenant le gouvernement veut inonder cette sphère par la mise en œuvre de financements non conventionnels», dénonce-t-il. Au sujet des libertés publiques, il a relevé une régression qui ne cesse de s'aggraver.

Hocine Cherfa

Constantine/Ville Ali-Mendjeli

# 850 agents mobilisés pour une vaste opération de nettoyage

■ Un total de 850 agents de nettoyage participent à une vaste campagne d'assainissement lancée hier, à la nouvelle ville Ali-Mendjeli, l'une des grandes agglomérations de la wilaya de Constantine, en prévision de la saison des pluies.

Par Chafia N.

L'opération a été initiée par l'établissement d'aménagement des villes d'Aïn Nehas et d'Ali Mendjeli avec la collaboration des services de la wilaya, de la société de l'eau et de l'assainissement de Constantine (SEACO), de l'antenne locale de l'Office national d'assainissement (ONA), en plus des opérateurs économiques, a indiqué à l'APS le directeur de cet établissement Farid Haoul. Lancée en présence du chef de l'exécutif local, Abdessamie Saidoune, cette action salubrité publique est inscrite dans le cadre des orientations des autorités locales, visant «la préservation de l'environnement, l'amélioration du cadre de vie de citoyens et surtout la prévention des risques des inondations générées par les crues», a précisé à ce propos le même responsable. Cette campagne de collecte des ordures ménagères et solides ainsi que des déchets des chantiers, de chaulage des arbres et de curage des avaloirs a été lancée à partir des unités de voisinage (UV) 5 et 6 et «se poursuivra les mois prochains



afin de toucher le maximum des sites urbains de cette ville qui regroupe 350 000 âmes», a souligné le même responsable. Pour assurer le bon déroulement de cette action, des commissions d'hygiène ont été mises en place à l'effet de recenser, dans une première phase, tous les points noirs qui affectent l'environnement dans les quartiers et dans l'ensemble des lieux publics de cette ville, selon M. Haoul, qui a fait savoir que cette initiative vise «à soutenir les efforts des services en charge du nettoyage de la ville et du ramassage des déchets».

L'opération porte également sur le ramassage de gravats et l'élagage des arbres se trouvant aux alentours des mosquées et des établissements scolaires, ajoute la même source, notant que toutes les quantités de déchets collectés seront acheminées vers la décharge publique de la même ville.

En matière logistique, 110 engins dont des camions à bennes-tasseuses, des tracteurs, des chargeurs, des semi-remorques, des débroussailluses et des retro-chargeurs ont été mis à contribution pour garantir le succès de ce pro-

gramme d'assainissement, a-t-il affirmé. L'entreprise de développement des espaces verts de Constantine (Edevco) les Etablissements publics à caractère industriel et commercial (Epic) de plusieurs communes de la wilaya de Constantine dont ceux des localités d'El Khroub, d'Aïn Smara, d'Ouled Rahmoune et de Hamma Bouzine et les directions du logement, des travaux publics, des équipements publics et de l'urbanisme, d'architecture et de construction prennent également part à cette opération, consacrée aussi à l'entretien des espaces verts, a-t-

on encore précisé. Le chef de l'exécutif local, a appelé à cette occasion les citoyens à participer activement à ces actions de préservation de l'environnement et du cadre de vie, et à respecter les horaires de collecte des déchets urbains. Les présidents des comités de quartiers et les responsables d'associations versées dans la protection de l'environnement ont, en outre été encouragés les citoyens à s'impliquer dans cette action qui se poursuivra de «manière régulière une fois tous les 15 jours», a-t-on indiqué.

C. N./APS

## 115 individus arrêtés Sûreté d'Alger : descentes dans les quartiers populaires «sensibles»

LES FORCES de Sûreté de la wilaya d'Alger ont effectué, au cours de cette semaine, des descentes dans les quartiers populaires «sensibles», ayant permis l'arrestation de 115 individus impliqués dans plusieurs crimes punis par la loi, indiquent lundi les services de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) dans un communiqué. Les mis en cause sont impliqués dans des affaires de détention de drogue et de psychotropes et de port d'armes blanches prohibées sans motif légal, précise le communiqué. 234 comprimés psychotropes et une quantité considérable de kif traité ont été saisis, outre 55 armes blanches de différents volumes utilisées lors des vols et les agressions contre des citoyens, souligne la même source. Les opérations de lutte contre la criminalité dans les quartiers populaires se poursuivent en vue de protéger les citoyens et leurs biens. O. N.

Oran : au profit d'officiers de pays arabes

## Prochaine formation dans le domaine des pêches modernes

Une session de formation dans le domaine des pêches modernes aura lieu du 10 au 15 novembre prochain au niveau de l'institut de technologies de la pêche et d'aquaculture (ITPA) d'Oran au profit d'officiers de pêche de plusieurs pays arabes, a-t-on appris samedi du directeur de cet établissement. Des officiers de plusieurs pays arabes

dont l'Arabie saoudite, le Bahreïn, l'Egypte, le Sultanat d'Oman, la Mauritanie, le Soudan, la Tunisie et autres prendront part à cette session de formation, organisée par l'Organisation arabe pour le développement de l'agriculture (OADA), a indiqué à l'APS, Houari Kouicem. Le même responsable a souligné que cette

formation sera assurée par des enseignants de son établissement. Il a précisé que la formation, la seconde du genre, se déroulera sous forme de workshops sur les techniques de pêche et de journées d'études sur des simulateurs de pêche navigables. Il est également prévu des sorties en mer à bord du navire de pêche « Toufik »

appartenant à l'Institut national supérieur de la pêche et d'aquaculture d'Alger, a-t-on précisé. Cette session de formation, coïncidera avec la tenue du Salon international de la pêche et de l'aquaculture d'Oran qui sera organisé du 19 au 21 novembre prochain, au Centre des conventions d'Oran Mohamed Ben Ahmed, a-t-on encore ajouté. Ghani Y.

El Tarf / Journées d'information sur les missions de la Sûreté nationale

## Près d'un millier de visiteurs à la 72<sup>e</sup> édition

Près d'un millier de visiteurs, principalement des jeunes, ont visité les stands de la 72<sup>e</sup> édition des journées d'information sur les missions de la Sûreté nationale, tenues du 11 au 14 septembre courant, à El Tarf, a-t-on appris, samedi, auprès des services de la Sûreté de wilaya. Ouvertes au niveau de la bibliothèque principale de lecture publique Louise-Françoise dite Mabrouka Belgacem du chef-lieu de wilaya, ces journées d'information ont vu l'affluence de nombreux visiteurs curieux de connaître les moyens de haute

technologie exploités par ce corps constitués dans le cadre des missions qui leurs sont dévolues dans le cadre de la lutte contre toutes les formes de criminalité visant la protection des personnes et de leurs biens, a-t-on ajouté de même source. Le stand réservé au recrutement au sein de ce corps de sécurité a drainé de nombreux jeunes, en quête d'explications et autres détails concernant les opportunités offertes dans ce domaine. Une piste et circuit pédagogique d'éducation à la prévention routière pour enfant a été, d'ailleurs,

mis en place au profit des écoliers qui ont manifesté un vif intérêt aux explications de préventions qui leur ont été dispensés sur place par les agents de police. Cette manifestation a permis, quatre jours durant, d'inculquer aux enfants, des élèves des différents paliers éducatifs, «les bons réflexes pour mieux prévenir les dangers de la route», a-t-on indiqué, à ce propos. S'inscrivant dans le programme de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) visant le rapprochement de ce corps constitué du grand public et la vulgari-

sation des grandes missions de la police dans la protection des personnes et des biens, cette manifestation, clôturée en présence de l'inspecteur régional de la police de l'Est, le contrôleur de police, Mustapha Benaini, représentant du DGSN, le général major Abdelghani Hamel, a été également marquée par l'inauguration de plusieurs structures relevant de la Sûreté nationale. La 73<sup>e</sup> édition de ces journées d'information sur les missions de la DGSN se tiendra en octobre prochain dans la wilaya de Khenchela, a-t-on également signalé. May T.

Aménagement touristique au niveau national

# Achèvement de 53% des schémas directeurs

■ Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Hacène Mermouri, a souligné, à Tissemsilt, qu'un taux de 53% des schémas directeurs d'aménagement touristique (SDAT) au niveau national sont achevés.

Par Salem K.

Dans un point de presse en marge de sa visite d'inspection dans la wilaya, M. Mermouri a indiqué que plusieurs plans sont achevés dans des wilayas du pays et l'exécution de certains a été lancée. Eu égard à la difficulté financière que connaît le pays, un accord est passé avec le privé pour mettre en œuvre ces plans directement après la remise des actes de concession. Par ailleurs, le ministre a indiqué que son département s'est déjà lancé dans la préparation de l'accueil de la saison touristique au Sud, pour lequel une commission a été créée et est composée de plusieurs secteurs concernés. Il a ajouté, dans ce cadre, qu'un programme sera appliqué avec le concours de certains partenaires, surtout privés, en plus du travail de promotion qui sera annoncé en temps opportun à partir de Tamanrasset et Djinet à l'occasion du déplacement d'une délégation composée de personnalités nationales connues, de journalistes et de membres de représentations consulaires. A propos des préparatifs de l'activité du tourisme saharien, M. Mermouri a souligné qu'une grande volonté anime les secteurs concernés surtout avec l'octroi des visas aux touristes étrangers, tout en saluant les efforts du ministère des Affaires étrangères qui a facilité les procédures où le tou-



riste étranger peut actuellement obtenir le visa d'entrée en Algérie dans deux à trois jours. Il a ajouté que son département ministériel est optimiste quant à l'arrivée de touristes en Algérie avec une hausse considérable, affirmant que toutes les conditions sont réunies pour la réussite de la saison touristique. Dans le domaine du tourisme balnéaire, il a expliqué que le ministère a enregistré avec grande satisfaction le succès de la saison touristique de l'année en cours, eu égard aux chiffres avancés par la direction générale de la Protection civile, indiquant que 130 millions d'estivants ont fréquenté les plages, nonobstant les hôtels ayant affiché complets durant la saison estivale et l'hébergement chez l'habitant. M. Mermouri a annoncé une action conjointe entre son département et les autorités de wilaya de Tissemsilt pour lancer une étude et réaliser des structures touristiques au niveau du Parc national des cèdres de Theniet El Had qui doivent être intégrées avec le milieu forestier et montagneux, ainsi que le lancement prochain de la réalisation de schémas

d'aménagement de cet espace naturel pittoresque. Le ministre prévoit une augmentation de la capacité d'accueil du parc hôtelier de la wilaya de Tissemsilt à l'avenir à cinq fois plus, soit 1 200 lits, à la faveur des projets qui seront lancés bientôt. Le ministre exige dans l'octroi de permis pour la réalisation d'établissements hôteliers des standards internationaux adaptés avec les hôtels de 4 étoiles, a-t-il rappelé, signalant qu'une réflexion est engagée avec le wali de Tissemsilt pour la réalisation de nouvelles stations thermales dans la région, partant du constat que la wilaya enregistre une dynamique touristique à la faveur de la volonté des autorités de wilaya, des investisseurs privés et des citoyens. Hassan Mermouri a insisté, en inspectant le projet de réalisation d'un hôtel trois étoiles à Theniet El Had, sur la réservation dans les hôtels de stands pour exposer les produits artisanaux. En visitant une exposition organisée à la maison de l'artisanat et des métiers, le ministre s'est engagé à prendre en charge le problème de commercialisation dont souffrent les

artisans de la wilaya en trouvant des espaces de vente de leurs produits avec la coopération des autorités de la wilaya. Le programme de la visite du ministre dans la wilaya de Tissemsilt a porté aussi sur l'inspection du projet de réalisation d'un camp de jeunes proche du Parc national des cèdres, la pose de la première pierre du projet de réalisation d'une résidence touristique dans cette forêt et la présentation d'un exposé sur le parc El Medad. Dans la commune de Tissemsilt, M. Mermouri a présidé une cérémonie de remise d'arrêtés de locaux à usage professionnel à des femmes artisanes et donné le coup d'envoi d'une session de formation sur le mode de gestion d'une micro-entreprise artisanale et de fabrication de gâteaux traditionnels, outre l'inauguration d'un hôtel 4 étoiles et la remise de décisions de terrain d'assiette et de permis de construire à des promoteurs dans le cadre de la concession. Le ministre a inspecté les travaux de fonçage d'un puits d'exploration de source thermale à Sidi Slimane et posé la première pierre du projet de réalisation d'une

station thermale dans le cadre de l'investissement privé. Il a, en outre, écouté deux exposés sur l'étude d'attrait, protection et réaménagement des sources thermales de cette collectivité locale et d'aménagement du site d'investissement touristique au titre du fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales. Dans la commune de Boukaid, le ministre a visité le site touristique «Soltane et Soltana» dans la forêt d'Ain Antar et a pris connaissance, à travers deux exposés, d'études de réalisation de pistes touristiques au sein de cet espace naturel et d'aménagement du site d'investissement touristique à proximité du camp de jeunes implanté dans cette forêt. M. Mermouri a présidé également la signature de deux conventions entre les directions de l'emploi, du tourisme et de l'artisanat, la chambre d'artisanat et des métiers, la chambre de commerce et d'industrie «Ouarsenis» et la chambre d'agriculture portant sur la tenue d'expositions, l'acquisition de matières premières pour les artisans et l'encadrement spécialisé. S. K./APS

## Changes

### L'euro se renforce face au dollar

L'euro montait face à un dollar affaibli par des indicateurs décevants, tandis que le livre britannique profitait de la probabilité accrue d'un resserrement monétaire au Royaume-Uni dans les mois à venir. L'euro valait 1,1935 dollar, contre 1,1915 dollar vendredi. La devise européenne montait face à la monnaie nippone, à 132,32 yens pour un euro – grimant même vers 11h45 GMT à 133,09 yens, son niveau le plus fort depuis décembre 2015 – contre 131,43 yens la veille. Le billet vert aussi gagnait du terrain face à la devise japonaise, à 110,86 yens contre 110,31 yens jeudi soir. La livre britannique, qui avait déjà profité jeudi de commentaires de la Banque d'Angleterre laissant

entrevoir une possible hausse de ses taux, a reçu un nouveau coup de pouce vendredi avec les commentaires d'un des neuf membres du Comité monétaire de la BoE, Gertjan Vlieghe. Pourtant jugé comme particulièrement réticent à un resserrement monétaire, il a estimé dans un discours que «le moment approprié pour une hausse de taux pourrait arriver dès les prochains mois». Dans la foulée de ces propos, la monnaie britannique est montée à 87,74 pence pour un euro, son niveau le plus fort en deux mois, et à 1,3616 dollar pour une livre, un sommet depuis la décision des Britanniques de quitter l'Union européenne (UE) en juin 2016. La livre s'appréciait toujours face

à la monnaie unique, à 87,92 pence pour un euro, comme face au dollar, à 1,3575 dollar pour une livre. La monnaie américaine se trouvait pour sa part sous pression suite à la publication d'une baisse inattendue des ventes au détail aux Etats-Unis en août, d'une chute de la production industrielle ce même mois, et d'un repli du moral des ménages en septembre. Les récents indicateurs américains peignent dans l'ensemble un tableau mitigé de la croissance de la première économie mondiale, ce qui rend plus ardue la tâche de la Réserve fédérale américaine (Fed) pour prendre ses décisions monétaires. Les investisseurs s'interrogent sur la capacité du Comité de politique

monétaire de l'institution (FOMC), qui doit se réunir la semaine prochaine, à relever comme prévu une nouvelle fois ses taux d'intérêt d'ici à la fin de l'année. Toutefois, l'impact d'Harvey sur l'économie, en particulier sur les ventes au détail, pourrait se renverser «et être compensé dans les mois à venir», ce qui devrait limiter l'impact de ces données sans éclat sur le dollar, a remarqué un analyste de Commonwealth Foreign Exchange. Le dernier tir de missile effectué par la Corée du Nord n'a par ailleurs pas suscité de réactions durables. «Le couple dollar/yen, habituellement une bonne jauge de l'appétit des investisseurs pour le risque, est monté à son plus haut

niveau en deux mois, et la réaction de l'or et du franc suisse, traditionnellement considérés comme des valeurs refuges, a aussi été limitée», a souligné un analyste. La devise suisse montait un peu face à l'euro, à 1,1459 franc suisse pour un euro tout comme face au dollar, à 0,9601 franc suisse pour un dollar. La devise chinoise a terminé en légère hausse face au billet vert, à 6,5526 dollars pour un dollar, contre 6,5560 yuans jeudi à la même heure. L'once d'or a fini à 1 322,85 dollars au fixing du soir, contre 1.324,55 dollars jeudi soir. Le bitcoin valait 3 580,00 dollars contre 3.384,37 dollars jeudi, selon des données compilées par Bloomberg.

Safia T./Agences

Tizi-Ouzou

# Notification d'un nouveau programme de 600 logements FNPOS

■ La wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié durant ce mois de septembre d'un quota supplémentaire de 600 logements du Fonds national de péréquation des œuvres sociales (FNPOS), a-t-on appris de la directrice régionale de ce Fonds.



Par Malek H.

Dans une déclaration, en marge d'une cérémonie de remise de clés aux 24 bénéficiaires de logements FNPOS de la commune de Fréha (31 km à l'est de Tizi-Ouzou), M<sup>me</sup> Achour Lynda a indiqué que des sorties sur le terrain seront entamées dès la semaine prochaine pour

le choix de terrains susceptibles d'accueillir les appartements de ce nouveau programme. La wilaya de Tizi-Ouzou avait déjà bénéficié de l'inscription d'un programme de logements FNPOS totalisant 500 unités injectées à Fréha, Draâ Ben Khedda, Boghni et Tamda et dont 148 sont parachevées et dont 50 logements (à Boghni) seront réceptionnées en octobre

prochain et 242 sont en cours de réalisation à Tamda et dont la livraison est prévue pour septembre 2018, a souligné cette même responsable.

**Plus de 2,2 milliards de DA d'aides accordées à des acquéreurs**

S'agissant des aides, d'un montant de 500 000 DA chacu-

ne, accordées aux acquéreurs de logements par ce Fonds, Mme Achour a indiqué qu'un montant global de près de 2,238 milliards de DA a été accordé par le FNPOS à des acquéreurs de logements dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Sur ces 2,238 milliards de DA, un montant de plus de 1,3 milliard de DA (représentant plus de 50% de l'enveloppe mobilisée) a été accordé à 2620 bénéficiaires du programme de l'habitat rural, au titre des aides libres pour l'acquisition d'un logement. Dans ce même volet d'aides libres, une autre somme de plus de 739,6 millions de DA a été mobilisée pour 1573 acquéreurs d'autres programmes (vente sur plan), a détaillé M<sup>me</sup> Achour. Le reste de la cagnotte qui représente 197,650 millions de DA a été mobilisé dans le cadre des aides liées aux logements FNPOS au titre de l'ancien programme de 500 unités, a-t-on précisé de même source. Lors de la cérémonie de remise des clés aux 24 bénéficiaires des logements FNPOS, à laquelle était présent le directeur général de ce Fonds, Yacine Tebbal, le wali Mohammed Bouderbali a rappelé l'effort de l'Etat pour satisfaire la demande des populations en matière de logement, en proposant plusieurs formules afin de permettre à toutes les catégories sociales d'en bénéficier. Cet effort se tra-

duit notamment par un programme d'aide à l'habitat rural, le plus important à l'échelle nationale, et qui a profité à pas moins de 82 000 citoyens, a rappelé le wali qui a déploré le retard pris par plusieurs bénéficiaires des 5 000 aides attribuées dernièrement, pour entamer la construction de leurs logements. Le chef de l'exécutif local, a lancé un appel aux concernés pour entamer effectivement les travaux de réalisation afin de permettre à la wilaya de faire bénéficier (les citoyens) d'un autre programme d'aides. S'agissant des autres segments de logement, le wali a relevé certaines contraintes liées notamment au foncier. Il a cité à ce titre l'exemple d'un programme de 822 logements prévus dans la commune de Fréha et qui a été délocalisé suite à l'opposition de citoyens à son implantation. **M.H./APS**

## ANSEJ d'Oran 2 000 micro-entreprises visitées en 2017

L'ANTENNE d'Oran de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej) a effectué, en 2017, des visites à 2 000 micro-entreprises, a-t-on appris de son directeur. Ces visites, qui se poursuivent, entrent dans le cadre de l'accompagnement et du suivi des entreprises créées par l'Ansej, a souligné Fayçal Belhachemi qui a noté que les entreprises visitées sont actives sur le terrain à l'exception de 5 à 10 pour cent qui sont en difficultés. Les micro-entreprises actives sur le terrain et créées avant le 6 mars 2011 et qui n'ont pas réussi de rembourser les crédits en temps fixe sont concernées par la nouvelle mesure portant sur le rééchelonnement des dettes et des intérêts avec suppression des pénalités de retard en vue de leur relance, a fait savoir M. Belhachemi. L'antenne d'Oran de l'Ansej veille à l'application efficace des conventions signées avec différents partenaires dans divers secteurs dont le bâtiment, les travaux publics et l'hydraulique accordant 20 pour cent des marchés publics aux micro-entreprises pour assurer leur pérennité et permettre ainsi à leurs propriétaires de rembourser leurs créances et générer des emplois. A noter que 15 à 20 fournisseurs actives à Oran ont adhéré au fichier national des fournisseurs de l'Ansej pour assurer le matériel demandé par les jeunes promoteurs suivant un cahier des charges. **R. R.**

Guelma / Au profit des investisseurs

## Plus de 442 hectares de foncier industriel mobilisés

Au total, 442,16 hectares de foncier industriel ont été mobilisés sous différentes formules dans plusieurs localités de la wilaya de Guelma au profit des investisseurs privés, a-t-on appris auprès de la direction de l'industrie et des mines (DIM). Cette importante superficie mobilisée traduit «les efforts consentis par l'Etat en vue de garantir un climat favorable pour l'investissement dans le foncier industriel», a-t-on indiqué auprès des services concernés de la DIM. La superficie globale du foncier industriel mobilisé est répartie sur 639 assiettes foncières octroyées aux investisseurs privés sous plusieurs formules durant la période entre 1990 et 2017, a précisé la même source, soulignant que les sorties sur le terrain effectuées par les ser-

vices de la direction de l'industrie et des mines ont démontré que «20% des assiettes foncières octroyées ont été exploitées». Ces terrains sont répartis sur plusieurs localités de la wilaya de Guelma, notamment dans la zone industrielle «Draâ Lahrach» (située entre les communes de Guelma et de Belkhir), ainsi que dans huit anciennes zones commerciales, a indiqué la même source, faisant état également 256 assiettes octroyées dans le cadre du comité d'assistance à la localisation et à la promotion des investissements (CALPI) en plus de 76 terrains concédés dans le cadre de nouvelles formules. Le foncier industriel de la wilaya de Guelma sera renforcé à la faveur de la réception d'autres nouvelles superficies, dont la plus grande est

celle de la zone industrielle "Hdjar Merkeb" de la commune d'Ain Regada qui dispose de 540 hectares, a fait savoir la même source, affirmant que la wilaya œuvre à faire de cette localité «un pôle industriel régional». La nouvelle politique locale, qui repose sur la rationalisation de l'exploitation du foncier industriel et l'assurance de sa rentabilité économique, ambitionne de créer un grand nombre de pôles spécialisés, notamment dans les matériaux de construction à la commune d'El Fedjoudj, celui des industries alimentaires à la commune d'Ain Ben Beida, celui de la production des viandes blanches à la commune de Mdjaj Sfa et celui des projets touristiques à la commune de Hammam Debagh. **Hatem D.**

Tissemsilt

## Hausse sensible de la production céréalière

La wilaya de Tissemsilt a réalisé, la saison agricole en cours, une production estimée à 901 609 quintaux de céréales toutes variétés confondues, soit une hausse sensible de plus de 600 000 qx par rapport à la saison précédente, a-t-on appris auprès de la direction des services agricoles (DSA). La production céréalière a été un record cette saison dépassant

les objectifs tracés par rapport à la saison 2015-2016 qui a enregistré 303 404 qx de différentes variétés, a souligné le chef du service régulation de la production animale et végétale à la DSA, Mâamar Medjahed. Cette hausse est justifiée par les efforts colossaux consentis par les céréaliculteurs dans la préparation du sol, le respect du processus technique et l'intensification

des semences dans la wilaya. Cette quantité produite, à l'issue de la campagne moissons-battages, achevée la mi août dernier, est répartie en 656 101 qx de blé dur, 57 936 qx de blé tendre, 171 539 qx d'orge et 19 033 qx d'avoine sur une superficie globale de 64 509 hectares. La DSA a fait état cependant de plus de 6 000 ha de terres emblavées mais endommagées

à cause du déficit de pluviométrie aux mois d'avril et de mai derniers où la production a été reconvertie en fourrage. Les points de stockage de la wilaya relevant de la Coopérative de céréales et légumes secs CCLS de Mahdia (Tiaret) ont reçu, à ce jour, 400 000 qx de différentes variétés de céréales, a-t-on indiqué. **A. O.**



Tunisie

# L'adoption d'une loi d'amnistie controversée menace la transition démocratique

■ La société civile et l'opposition tunisiennes ont exprimé leur vive inquiétude pour la transition démocratique de l'unique pays rescapé du «Printemps arabe», après l'adoption d'une loi controversée d'amnistie de fonctionnaires impliqués dans la corruption sous la dictature.

Par Samir T.

La Tunisie, unique pays rescapé du «Printemps arabe», vient d'adopter une loi controversée d'amnistie de fonctionnaires impliqués dans la corruption sous la dictature. Beaucoup pointent la crainte d'un retour en arrière. La société civile et l'opposition tunisiennes ont exprimé leur vive inquiétude pour la transition démocratique de l'unique pays rescapé du «Printemps arabe», après l'adoption d'une loi controversée d'amnistie de fonctionnaires impliqués dans la corruption sous la dictature.

## Un retour des anciens ministres de Ben Ali

L'approbation de la législation à l'issue d'une journée houleuse au Parlement intervient en outre dans la foulée d'un vaste remaniement lors duquel d'anciens ministres du dictateur déchu Zine El Abidine Ben Ali ont rejoint le gouvernement, à des postes importants (Finances, Education). Ce remaniement a été perçu comme un renforcement de la mainmise du président Béji Caïd Essebsi sur le gouvernement, à l'approche d'échéances électorales –municipales en décembre, législatives et présidentielle dans deux ans–.

## «Une immense victoire symbolique pour l'impunité»

Concernant le vote au Parlement, c'est «une immense victoire symbolique pour l'impu-

nité. D'un feu vert du sommet des institutions de l'Etat tunisien aux individus impliqués dans des abus de pouvoir», estime l'analyste Monica Marks, doctorante à l'université d'Oxford. Présenté par le président Essebsi mi-2015, le projet de loi prévoyait l'amnistie de certaines personnes – hommes d'affaires, anciens du régime Ben Ali et autres– poursuivies pour corruption, en échange du remboursement à l'Etat des sommes indûment gagnées et d'une pénalité financière.

## «Que» les fonctionnaires impliqués dans des faits de corruption

Face au tollé et à la mobilisation de la rue ces deux dernières années, le texte a été revu pour ne concerner que les fonctionnaires accusés d'être impliqués dans des faits de corruption administrative et n'ayant pas touché de pots-de-vin. Pour défendre la loi, la présidence a invoqué l'économie, disant vouloir «libérer les énergies» au sein d'une administration frileuse. Environ 2 000 hauts fonctionnaires qui «n'ont touché aucun pot-de-vin» sont concernés, a noté le directeur de cabinet du président, Selim Azzabi. Pendant la dictature, ils «ont reçu des instructions et les ont appliquées sans en tirer profit», a-t-il insisté. «Nous voyons aujourd'hui dans les régions qu'il n'y a que 35 % du budget alloué (aux régions dévalorisées) qui est dépensé.



Pourquoi ? Parce que l'administration a peur (...), il y a beaucoup d'employés qui bloquent les projets publics», a-t-il ajouté, assurant que la loi pouvait «apporter 1,2 % de croissance en plus pour la Tunisie», dont l'économie est atone.

## La loi «risque de perpétuer des pratiques héritées de l'ancien régime»

Une argumentation rejetée par l'opposition et la société civile, pour qui la législation encourage au contraire l'impunité alors que la corruption est endémique. Elle pourrait même, selon eux, signer le début d'un retour à des pratiques autoritaires. En consacrant «une culture bien ancrée dans l'administration tunisienne», la loi «risque de perpétuer des pratiques héritées de l'ancien régime» et place la jeune démocratie, née du soulèvement de 2011, sur «une mauvaise pente», prévient Amna Guellali, responsable locale de Human Rights

Watch (HRW). «J'appelle le peuple à être vigilant (...) parce que demain, ceux qui ont commis des crimes à votre égard, qui ont volé votre argent, nous allons les retrouver aux postes les plus élevés comme s'il n'y avait pas eu de révolution», a lancé le député de gauche Ahmed Seddik. Plusieurs élus ont aussi dénoncé les «contradictions» des autorités, le chef du gouvernement Youssef Chahed ayant décrété au printemps une «guerre contre la corruption».

## Les parties majoritaires à l'assemblée saluent l'adoption

Vainqueur des dernières élections, Nidaa Tounès, qui compte des membres de l'ancien régime dans ses rangs, s'est félicité de l'adoption. La loi «ouvre la voie à une nouvelle étape dans l'histoire de la Tunisie, celle de la réconciliation et de l'union», a jugé la formation fondée par le président Essebsi. Le parti islamiste Ennahdha, qui domine avec

Nidaa Tounès le Parlement et participe au gouvernement – une alliance souvent qualifiée de «contre-nature» – a lui affirmé avoir voté favorablement au nom de «l'intérêt national».

S.T./APS

## Sénateurs poursuivis en Mauritanie Un collectif d'avocats à la rescousse

EN MAURITANIE un collectif d'avocat a décidé de contester les poursuites qui visent treize sénateurs depuis début septembre. Ce collectif vient de déposer une requête devant la chambre d'accusation de la cour d'appel afin d'obtenir l'abandon de toutes les charges retenues. L'un des sénateurs est déjà sous mandat de dépôt - les autres sous contrôle judiciaire. Accusés d'avoir reçu de l'argent de l'homme d'affaires et opposant Mohamed Bouatmatou, cousin du chef de l'Etat, ces élus s'étaient opposés aux réformes constitutionnelles voulues par le président et validées lors du référendum du 5 août dernier. Le collectif d'avocats estime que les poursuites engagées contre eux ne sont qu'une manière de les sanctionner pour leur position politique. Il base son recours sur l'article 50 de la Constitution, comme l'explique Maître Brahim Ould Ebbety, interrogé par RFI. «La Constitution mauritanienne en son article 50, alinéa un, précise bien qu'aucun parlementaire ne peut faire l'objet de poursuites quelconques à l'occasion de l'exercice de ses fonctions». «C'est une disposition à caractère général, je dirais même à caractère absolu, ajoute l'avocat. Et comme il y a cette immunité absolue, qui ne requiert point une demande quelconque de levée, nous avons tout simplement saisi le juge compétent à la chambre d'accusation pour lui demander tout simplement d'ordonner la fin des poursuites».

RFI

## Libye

# Une réunion de haut niveau prévue le 20 septembre à New York

Une réunion de haut niveau sur la Libye se tiendra le 20 septembre à New York dans l'objectif de parvenir à une sortie de crise dans ce pays toujours en proie à l'instabilité, a indiqué le nouvel émissaire de l'ONU pour la Libye, Ghassan Salamé. Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, prendra part à cette rencontre prévue en marge des travaux de la 72<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale, a annoncé dans un tweet la mission d'appui des Nations unies en Libye (Manul), citant une déclaration de Ghassan Salamé à Moscou. Le chef de la Manul, en visite à Moscou, a évoqué un plan de sortie de crise en Libye qui comporte un amendement de l'accord politique libyen (LPL) qui sera suivi d'une période de transition avec à terme l'organisation d'élections élargies. Jeudi, le Conseil de sécurité a déclaré attendre «avec intérêt» ce plan d'action que le chef de l'ONU s'approprie à présenter lors de cette réunion. La nouvelle stratégie vise à appuyer le rôle central des Nations unies pour ce qui est de faciliter un dialogue politique sous l'égide des libyens eux-mêmes en vue d'instaurer la stabilité et l'unité de la Libye, a précisé l'organe onusien. Le Conseil

de sécurité a réitéré dans sa résolution prole mandat de la Manul d'une année, son appui à la mise en œuvre intégrale de l'accord politique libyen en insistant sur la nécessité de regrouper toutes les initiatives de médiation sous la houlette des Nations unies. La résolution a également appuyé sans réserve le communiqué de Vienne de 2016 dans lequel toutes les parties ont été exhortées à œuvrer de façon constructive en vue de l'achèvement du cadre institutionnel de transition en Libye.

## Six blessés dans un attentat à la voiture piégée à Benghazi

Six personnes, dont quatre militaires, ont été blessées vendredi en Libye lors d'un attentat à la voiture piégée qui a ciblé un bureau de l'état civil à Benghazi (est), selon un responsable local de la sécurité. «Quatre membres de notre force et deux civils, (...) employés de la Direction des passeports dans l'est du pays ont été blessés par l'explosion d'un véhicule piégé qui a visé le bâtiment», a indiqué Hamdi al-Dinali, commandant de la force des missions spéciales et de la lutte antiterroriste, qui a mis en cause «les

cellules terroristes dormantes (...) qui cherchent à déstabiliser la ville» de Benghazi, située à 1 000 km à l'est de Tripoli. Le colonel Ahmad Madi, vice-président de la Direction des passeports dans l'est de la Libye, a dénoncé vendredi «un acte terroriste et criminel contre les institutions de l'Etat». L'attentat «vise avant tout à empêcher l'impression des passeports pour plus de 20 bureaux dans l'est libyen maintenant que Tripoli ne détient plus ce monopole», a souligné le colonel Madi. Cet attentat intervient au lendemain de l'annonce de la décision du Conseil de sécurité de proroger jusqu'au 15 septembre 2018 le mandat de la mission d'appui des Nations Unies en Libye (Manul), réaffirmant le rôle central de l'ONU pour ce qui est de faciliter sous l'égide des Libyens eux-mêmes un règlement politique des problèmes auxquels se heurte le pays. En ce sens, le secrétaire général des Nations unies va présenter incessamment un plan d'action pour une sortie de crise et les détails de cette stratégie seront débattus lors de la réunion de haut niveau sur la Libye prévue la semaine prochaine en marge des travaux de la 72<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale. Amel D./APS



## Corée du Nord

# Kim affirme être proche de l'arme nucléaire, malgré les sanctions

■ **Enième provocation ? Quelques heures après la «ferme» condamnation par l'ONU de son dernier tir de missile, le leader nord-coréen, Kim Jong-Un, a affirmé, hier, être proche de détenir l'arme nucléaire, l'objectif final de Pyongyang étant «un équilibre des forces» avec les Etats-Unis.**

Par Rosa F.

«**L**e but final est (...) de faire en sorte que les dirigeants américains n'osent même plus envisager une option militaire contre la République populaire démocratique de Corée», a insisté le N.1 nord-coréen, cité par l'agence locale KCNA, semblant ignorer le communiqué du Conseil de sécurité des Nations unies vendredi après-midi. Réagissant au tir d'un missile à portée intermédiaire au-dessus du Japon vendredi matin par Pyongyang, le Conseil de sécurité s'est réuni en urgence vendredi après-midi, à New York, à huis clos. Et le communiqué final a été clair, dénonçant les «actes scandaleux» et «hautement provocateurs» de la Corée du Nord et lui demandant de «les arrêter immédiatement». «Ces actions ne sont pas seulement une

menace pour la région mais aussi pour tous les Etats membres de l'ONU», a poursuivi le Conseil, en référence à ce dernier tir de missile, mais aussi au sixième test nucléaire du régime de Pyongyang, le 3 septembre. Pas question pour Kim Jong-Un d'interrompre son programme balistique et nucléaire. Le leader nord-coréen a ainsi estimé auprès de KCNA que ce tir d'un missile Hwasong-12 vendredi matin avait été un succès et avait permis d'augmenter les «capacités nucléaires militaires» de son pays. Pour David Wright, physicien de l'association Union of Concerned Scientists, «la Corée du Nord a fait la démonstration qu'elle pouvait atteindre Guam (NDLR : où Washington possède des installations militaires stratégiques) avec un de ses missiles, même si sa charge n'est pas connue», ni sa précision. «Le

Nord envoie le message suivant : "Nous ne tremblons devant aucune sanction et nos menaces ne sont pas vaines", a expliqué à l'AFP Yang Moo-Jin, de l'Université des études nord-coréennes de Séoul. «Nous avons presque atteint le but (l'arme nucléaire, NDLR)», a insisté Kim auprès de KCNA hier : «Nous devons clairement montrer à ces grandes puissances nationalistes comment notre pays a atteint son objectif de disposer de l'arme nucléaire, et ce malgré leurs sanctions illimitées et leur blocus». Après le dernier test nucléaire du 3 septembre – une bombe H suffisamment miniaturisée pour équiper un missile selon Pyongyang –, le Conseil de sécurité de l'ONU a de fait voté à l'unanimité un huitième train de sanctions économiques frappant la Corée du Nord. Cette fois-ci la communauté internationale a opté pour une limitation des exportations de pétrole et de produits raffinés vers le Nord de la péninsule, et l'interdiction des achats de textile nord-coréen. Mais rien ne semble calmer le dirigeant nord-coréen, plus que jamais décidé à se doter de l'arme nucléaire. Depuis le début de l'été, la tension entre la communauté inter-



PH. A. D. K.

nationale et la Corée du Nord a connu de multiples pics. Vendredi, les présidents russe Vladimir Poutine et français Emmanuel Macron ont appelé à des «négociations directes» avec Pyongyang pour en finir avec les surenchères. Selon le Kremlin, les deux dirigeants se sont accordés lors d'un entretien téléphonique sur «la nécessité de résoudre cette situation extrêmement compliquée exclusivement par des moyens politiques et diplomatiques». Les discussions entre Pyongyang et cinq grandes puissances – Etats-Unis, Chine, Japon, Russie et

Corée du Sud –, entamées en 2003, sont gelées depuis 2008. Lors de l'Assemblée générale annuelle de l'ONU qui se tiendra la semaine prochaine à New York, le président américain a prévu de s'entretenir de la Corée du Nord jeudi avec ses alliés sud-coréen et japonais. Mais sans attendre, Donald Trump a une nouvelle fois mis en garde la Corée du Nord vendredi, assurant que les Etats-Unis disposaient de «puissantes» options militaires pour répondre au «mépris» de Pyongyang «pour ses voisins et la communauté internationale».



## Points chauds

### Insoumis

Par Fouzia Mahmoudi

Dès le soir du second tour de la présidentielle française, à peine quelques minutes après l'annonce de la victoire du candidat Emmanuel Macron, Jean-Luc Mélenchon faisait une déclaration solennelle dans laquelle il assurait que lui et son mouvement seraient dès à présent la seule légitime opposition du nouveau président. Plus encore, il assurait, suite à la débandade historique du Parti socialiste, qu'il était aussi désormais le seul représentant de la gauche véritable et qu'il ferait tout ce qui était en son pouvoir pour empêcher que le pouvoir capitaliste, incarné selon lui par Macron, ne dépouille les Français des acquis sociaux qui ont été durement acquis au cours du vingtième siècle. Et si beaucoup avait moqué sa tentative de récupération de l'électorat de gauche, il semblait que les Français eux y aient été plutôt sensibles. Ainsi, à la question de savoir qui est le mieux à même de représenter la gauche et son avenir en France, alors que le Parti socialiste a subi la pire défaite de son histoire lors de l'élection présidentielle de mai dernier, et lors des élections législatives de juin, certains répondent sans hésiter : Mélenchon. Les socialistes ne sont plus la principale force de gauche, à en croire un sondage BVA publié cette semaine. En effet, c'est Jean-Luc Mélenchon qui arrive en tête des personnalités qui «incarnent l'avenir de la gauche», selon les résultats de ce sondage. Le leader de La France insoumise arrive devant Arnaud Montebourg et Bernard Cazeneuve, les sympathisants de gauche plaçant eux en deuxième position Benoît Hamon. A la question, «*parmi les personnalités suivantes, lesquelles incarnent le mieux l'avenir de la gauche ?*», 34% des sondés citent le député LFI des Bouches-du-Rhône, devant Arnaud Montebourg (20%) et Bernard Cazeneuve (16%), selon ce sondage réalisé pour L'Obs. Parmi les sympathisants de gauche, Jean-Luc Mélenchon arrive largement en tête (51%), devant Benoît Hamon (31%) et l'ancienne ministre Christiane Taubira (24%). Concernant le PS, 45% des personnes interrogées estiment qu'il devrait dans les prochaines années «se rapprocher» d'une autre formation, 23% de La France insoumise, 15% de La République en marche et 12% d'Europe Écologie-Les Verts. Un éventuel changement de nom du Parti socialiste est souhaité par 39% des personnes sondées, contre 47% qui y sont opposées. Parmi les sympathisants du PS, ils sont 55% «opposés» à cet éventuel changement de nom, contre 41% de «favorables» (4% ne se prononcent pas). Reste à savoir si cet état de fait durera assez longtemps pour que le président des «insoumis» puisse atteindre le second tour de la prochaine présidentielle ou que son parti arrive au moins à réunir assez de sièges à l'Assemblée pour peser sur les décisions politiques du pays. **F. M.**

## Attentat de Londres

## Une arrestation «importante» mais l'enquête se poursuit

La police britannique a annoncé hier avoir procédé à une «arrestation importante», celle d'un homme de 18 ans, au lendemain de l'attentat à la bombe artisanale qui a fait 30 blessés dans le métro de Londres. «Nous avons fait une arrestation importante dans notre enquête ce matin», s'est félicité Neil Basu, un responsable de l'antiterrorisme au sein de la police, cité dans un communiqué. Le suspect, âgé de 18 ans, a été arrêté hier matin par la police du Kent (sud-est de l'Angleterre) «dans la zone portuaire de Douvres» en lien avec des faits «terroristes», a précisé la police. Le port de Douvres est un point de transit vers l'autre rive de la Manche, notamment les ports français de Calais et belge d'Ostende. Il était maintenu en garde à vue dans un poste de police local avant son transfert «vers un poste de police du sud de Londres en temps utile», a-t-elle ajouté. L'attentat – le cinquième en six mois au Royaume-Uni – est survenu vendredi dans une rame en pleine heure de pointe, vers 08h20 (07h20 GMT), dans la station de Parsons Green, située

dans un quartier aisé du sud-ouest de Londres. Vendredi soir, le commandant de l'unité antiterroriste de la police londonienne, Mark Rowley, avait assuré que l'enquête avait fait «de bon progrès». Neil Basu a toutefois rappelé que les mesures de sécurité supplémentaires décidées vendredi étaient pour l'heure maintenues et que l'enquête se poursuivait. «Bien que nous soyons satisfaits des progrès accomplis, l'enquête se poursuit et le niveau de menace est maintenu à critique», a-t-il indiqué. Qualifié de «terroriste» par la police et commis au moyen d'un engin explosif artisanal, l'attentat a été revendiqué par le groupe jihadiste Etat islamique. Craignant une autre attaque «imminente», les autorités britanniques ont relevé vendredi pour la deuxième fois en quelques mois le niveau d'alerte terroriste de «grave» à «critique», son maximum. La Première ministre britannique, Theresa May, a aussi annoncé, dans un message télévisé, que des militaires seraient déployés sur des sites clés non accessibles au public pour permettre un renfor-

cement de la présence de policiers dans les transports publics. En tout, 1 000 policiers seront donc redéployés «à travers le pays», selon Mark Rowley, tandis que «jusqu'à 1 000 militaires» seront affectés sur des sites stratégiques comme des centrales nucléaires ou des infrastructures clés, selon le ministère de la Défense interrogé par l'AFP. «Ils ne patrouilleront pas dans les rues», a précisé un porte-parole. Selon un nouveau bilan publié par les services de santé hier matin, 30 blessés, dont aucun grièvement atteint, ont été traités à l'hôpital, pour des brûlures notamment. Seuls trois d'entre eux étaient encore hospitalisés hier. Le bilan aurait pu être bien pire, selon Theresa May, qui a estimé vendredi que «l'engin explosif était destiné à faire d'énormes dégâts». Des photos diffusées sur Twitter montraient un seau blanc en train de brûler mais peu abîmé, dans un sac de congélation de supermarché «Lidl» à l'intérieur d'un wagon du métro, à proximité des portes automatiques, et dont sortaient des fils électriques.





## Festival national du melhoun

# Un programme riche et varié dédié à Sidi Lakhdar Benkhelouf

■ La cinquième édition du festival national de la poésie melhoun dédié à Sidi Lakhdar Benkhelouf propose un programme riche et varié au public de la maison de la culture «Ould Abderrahmane Kaki» de Mostaganem. Cette manifestation artistique verra la participation d'un nombre important de poètes des quatre coins du pays. Des lectures poétiques, des rencontres-débats, des projections filmiques et des soirées artistiques sont au menu des organisateurs.

Par Adéla S.

Le Festival national de la poésie melhoun dédié à Sidi Lakhdar Benkhelouf s'est ouvert jeudi en présence de plusieurs personnalités culturelles. Cet événement rend hommage dans sa cinquième édition au poète cheikh Charef Benkheira. Dans une allocution d'ouverture, le commissaire du festival et président du conseil national des arts et de la culture, Abdelkader Bendaamache, a indiqué que cette édition rend hommage au défunt poète du bédoui, cheikh Charef Benkheira (1919-1990) et au regretté chanteur chaabi, Ahmed Zeghiche (1954-2017), soulignant également qu'elle se caractérise par la parution du septième numéro de la revue «*Rissalat el melhoun el djazairi*» et l'introduction de l'aspect scientifique dans l'esthétique de cette expression artistique.

La famille du cheikh Ahmed



PH. > D. R.

Zeghiche, décédé dernièrement, a été honoré à cette occasion. Une série de poèmes ont été présentés en hommage au regretté Ahmed Zeghiche par Khaled Boukhari, Khaled Chahlal Yacine, Bachir Touhami et la soirée a été clôturée par une soirée en genre chaabi animée par les

artistes Achouri Mokhtar de Béjaïa et Guettafa Rachid de Mostaganem.

Une exposition d'arts plastiques a été inaugurée auparavant au niveau du hall de la maison de la culture «Ould Abderrahmane Kaki» de Mostaganem, avec la participa-

tion des artistes Hadj Bouferma, Djamel Bouali et Djilali Grine, ainsi que la présentation de produits du festival culturel national de la poésie melhoun, de livres et de publications de l'Entreprise nationale des arts graphiques (Enag).

Le programme de cette 5<sup>e</sup> édi-

tion du festival culturel national de la poésie melhoun prévoit des lectures poétiques de poètes du melhoun, issus de différentes wilayas du pays, dont Hadj Bainine, Ghana Abed, Hamou Beldjillali, Yacine Ouabed, Khaled Boukhari et Achouri Mokhtar, outre la projection des films documentaires «*Cheikh Sidi Lakhdar Benkhelouf: prince des poètes du melhoun*» et «*La vie et les œuvres du poète cheikh Charef Benkheira*», qui sera honoré à la clôture de ce festival.

Des soirées artistiques en genre bédoui seront animées par les cheikhs Ahmed Relizani, Abderrazak El Bosquet, Chiguer, Djillali Benbouziane, Ali Boudjelal, Noureddine Benatia, Touhari et Bendehiba El Bouguirati, de même que d'autres noms du chant moderne, à l'instar de Amine Houki, Samir Toumi, Meriem Benallal, Hasna Henni et de chaabi avec Guettafa Rachid.

En marge de cette manifestation, une journée d'étude sur le melhoun en Algérie est prévue en collaboration avec le Centre national de recherches préhistorique, anthropologique et historique avec la participation d'universitaires et spécialistes dans ce domaine.

A.S.

## Festival international du théâtre en Jordanie

## La pièce théâtrale «Hafl Itizal» représente l'Algérie

L'Algérie prend part, à travers la pièce théâtrale intitulée «*Hafl Itizal*» de l'association culturelle Skamla de Bou Ismail (w.Tipaza), à la 10<sup>e</sup> édition du Festival international du théâtre en Jordanie, qui s'est ouverte, vendredi soir, dans la capitale jordanienne Amman.

Le président de l'association, Kasdi Mehdi, a affirmé à la presse que le choix porté sur la pièce «*Hafl Itizal*» pour représenter l'Algérie à cette manifestation, honore sa troupe théâtrale et représente, pour ses membres, une grande responsabilité. M.Kasdi a exprimé à cet égard, son vœu de voir cette œuvre théâtrale susciter l'intérêt et l'admiration du public jordanien.

Le responsable de l'association a révélé que la pièce théâtrale sera présentée à deux reprises (les 16 et 18 septembre prochain), ce qui reflète, a-t-il

dit, la concordance de la doctrine du festival avec le thème de la pièce qui s'inscrit dans ce qui est appelé, le théâtre de rue.

M.Kasdi a, en outre, fait part de son souhait de voir le théâtre en Algérie réaliser un saut qualitatif et retrouver la place qu'il occupait dans la société algérienne, appelant, à ce propos, les responsables à s'intéresser davantage aux jeunes passionnés par le théâtre et à accorder à ces derniers les aides nécessaires, notamment lorsqu'il s'agit de représenter l'Algérie dans les festivals régionaux ou internationaux.

Par ailleurs, le directeur de la troupe «Toukous», Feras Al-Raymouni, également commissaire du festival, a affirmé que la pièce «*Hafl Itizal*» a été choisie parmi 7 autres pièces théâtrales algériennes ayant été reçues par l'administration du festival. En réponse à une question sur

la participation algérienne dans cette manifestation culturelle, le Commissaire du festival l'a qualifiée de constante et régulière, avant d'affirmer que les présentations théâtrales algériennes «*se distinguent toujours et sont en harmonie avec la nature même du festival*».

Le responsable a également affirmé que l'échange dans le domaine théâtral entre l'Algérie et la Jordanie est «*actif et excellent*». «*Hafl Itizal*» est une présentation théâtrale avec un seul acte dont l'histoire se déroule dans un chantier de construction.

Le rôle principal est joué par le chef de ce chantier, lequel a décidé d'organiser un jubilé avec des ouvriers à l'occasion de 15 années de réalisations. Cependant, les événements prennent une autre tournure, avec la visite inopinée de l'épouse du responsable et notam-

ment avec l'intrusion d'une vieille dame qui s'était trompée d'adresse et qui est déterminée à rendre les choses beaucoup plus compliquées.

Inspirée de l'œuvre de l'écrivain russe, Anton Tchekhov, «*Le Jubilé*», la pièce est réalisée par Khaled Belhadi avec l'aide de Kasdi Mehdi.

S'étalant sur une période de 5 jours, ce festival connaîtra l'entrée en compétition de 10 présentations théâtrales de plusieurs pays arabes, abondant toutes, d'après Al-Raymouni, dans le registre du théâtre ouvert et présenté au public dans des espaces accueillants.

A rappeler que la pièce de théâtre «*Thelth El-Khali*» du théâtre régional d'El Eulma a décroché six prix à la 9<sup>e</sup> édition du Festival international du théâtre en Jordanie.

M.K.

## Décès

## L'acteur américain Harry Dean Stanton n'est plus

L'acteur américain Harry Dean Stanton, star de «*Paris, Texas*» et de la série «*Big Love*», apparu dans quelque 250 films, s'est éteint vendredi à l'âge de 91 ans, a indiqué son agent.

Ce grand ami de Jack Nicholson, Sean Penn et Marlon Brandon est décédé à l'hôpital Cedars Sinai de Los Angeles.

Son interprétation magnétique d'un père amnésique dans le road-movie «*Paris,*

*Texas*» valut à Wim Wenders la palme d'or cannoise en 1984.

Gangster miteux dans «*Le Récidiviste*», «*New York 1997*», mécanicien râleur dans «*Alien, le huitième passager*», faux évangéliste dans «*Le Malin*», agent du FBI dans «*Le Parrain II*»: avec sa silhouette filiforme et sa gueule de faux dur, Harry Dean Stanton a joué les seconds rôles essentiels d'à peu près tous les gros coups d'Hollywood.

Ce fumeur trompe-la-mort a travaillé avec David Lynch («*Twin Peaks*», «*Sailor et Lula*», «*Une histoire vraie*»), Martin Scorsese («*La dernière tentation du Christ*»), et Francis Ford Coppola («*Coup de cœur*», «*Le Parrain*»).

À la télévision, il a incarné le chef d'une secte polygame pendant quatre saisons dans la série «*Big Love*».

R.I.

### RENDEZ-VOUS CULTURELS

**Galerie Ezzou'art d'Alger**

**Jusqu'au 21 septembre :**

Exposition de peintures de

l'artiste Thanina-Lila Aziri.

**Galerie d'art Vivarium à**

**Alger**

**Du 23 septembre au**

**20 octobre :**

La macro nature s'expose à travers les clichés de la photographe Chafia Loudjici.

**Salle Ibn Khaldoun et l'école de musique de Kouba**

**Jusqu'au 23 septembre :**

Grâce à la quatorzième édition de «*Layali El Andalous*»,

une pléiade d'artistes animeront des spectacles andalous

**École de Musique de Kouba**

**16 septembre à 16h00 :**

M'hamed Yacine avec l'association El Djazira.

**22 septembre à 16h00 :**

Hiba Zahri avec l'association Kortoba.

**Salle Ibn Khaldoun**

**23 septembre à 19h00 :**

L'artiste Hamidou, accompagné par l'association

Mezghana anime la soirée de

clôture de la quatorzième édition de «*Layali El Andalous*».



# Coup-franc direct

Une absence logique

Par Mahfoud M.

Deux grands clubs se sont retremés dans l'ambiance de la compétition africaine hier, à savoir l'USM Alger et le Mouloudia d'Alger. Si le premier cité participe régulièrement depuis peu à ces joutes continentales, le second, lui, s'en est éloigné malgré le fait qu'il ait été le premier à avoir remporté un trophée. Le doyen des clubs algériens avait, en effet, décroché la Coupe d'Afrique des clubs champions en 1976. On pensait que cela allait être le début d'une grande épopée sur le plan africain, mais rien de cela ne fut et le club tombera dans les travers en étant tout simplement absent de cette compétition pour de nombreuses années. Certains se posent la question du pourquoi de cette situation et le fait que le club se soit éloigné des podiums. Ils pensent que cela est dû à un pur hasard, alors qu'en réalité on n'a rien sans rien. Il faut travailler pour mériter la consécration et surtout avoir une certaine stabilité, alors qu'au MCA rien n'est fait pour. Il faut savoir que dans ce club on a procédé à un changement sur tous les plans : au niveau de l'effectif, du staff technique et de la direction. Et en plus, le club aussi grand qu'il soit est toujours SDF et ne dispose pas de son propre stade. Cela est suffisant pour comprendre qu'il ne peut pas être à la hauteur de clubs comme l'ES Tunis, El Ahli et le TP Mazembé, qui, eux, ont les moyens de leur politique.

M. M.

## Coupe du monde 2018 dames U20/éliminatoires - Premier tour aller

### L'EN défaite par le Ghana

LA SÉLECTION algérienne féminine de football des moins de 20 ans (U-20) s'est inclinée face à son homologue ghanéenne sur le score (0-5), mi-temps (0-1), en match comptant pour le premier tour aller des éliminatoires de la Coupe du Monde 2018 disputé vendredi soir au

stade Omar-Hamadi (Bologhine). Les buts de la rencontre ont été inscrits par Asantewaa Grace (24'), Obeng Helena (52' - 62'), Asuako Philicity (83') et Anokye Olivia (90' + 3). Le match retour aura lieu le 29 septembre à Accra.

### Stade Rennais

### Bensebaini d'attaque, M'Bolhi absent

LE DÉFENSEUR international algérien Ramy Bensebaini, blessé à son retour de sélection, a repris l'entraînement cette semaine, et sera dans le groupe pour la réception de Nice dimanche à 16h00 pour le compte de la sixième journée du championnat de France de Ligue 1. «Il s'entraîne depuis hier (jeudi) avec le groupe et individuellement depuis le début de la semaine», s'est satisfait l'entraîneur Christian Gourcuff.

Bensebaini s'est blessé lors de la rencontre contre la Zambie (0-1) disputée au stade Hamlaoui de Constantine pour le compte de la quatrième journée des éliminatoires de la Coupe du Monde 2018. De son côté, le gardien international algérien Rais M'Bolhi qui souffre du psos a déclaré forfait pour la rencontre de dimanche. «Il sera certainement forfait», a dit Gourcuff.

### Marathon des dunes

### Retour de la compétition après quatre années d'éclipse

LE MARATHON des dunes, à l'arrêt depuis quatre années, sera organisé du 26 décembre 2017 au 1<sup>er</sup> janvier 2018 dans la wilaya de Ghardaïa, a annoncé vendredi l'organisateur de l'événement «PRO ORGANISATION». Outre le chef-lieu de la wilaya de Ghardaïa, les villes d'El Atteuf et de Mitlili seront concernées par le marathon et les activités qui accompagneront ce rendez-vous sportif, culturel et touristique. «Après une absence de quatre années, le marathon des dunes est de retour avec une nouvelle formule et avec de meilleures conditions organisationnelles. Il sera organisé en partenariat avec la Fédération algérienne de sport pour tous», ont indiqué les orga-

nisateurs, précisant que «pas moins de 300 athlètes sont attendus dont 50 étrangers avec une représentation de 10 nations», indique la même source. La 4<sup>e</sup> édition du Marathon des dunes se déroulera sur une distance de 30 km fractionnés en trois étapes (10 kilomètres par jour) avec une journée de repos, selon le programme technique de la compétition. Au menu de cette manifestation, il est prévu des visites touristiques guidées dans la région ainsi que des soirées musicales. Les inscriptions se feront sur le site de cet événement ([www.marathondesdunes.com](http://www.marathondesdunes.com)).

# Ligue 1 Mobilis (3<sup>e</sup> journée) Le CSC confirme, l'USMH continue à souffrir

■ Le CS Constantine a confirmé son retour en force ces derniers temps, en s'emparant provisoirement de la seconde place, grâce à son succès face à l'USM Bel-Abbès (1-0), vendredi soir pour le compte de la troisième journée, ayant vu l'Olympique de Médéa l'emporter (1-0) contre l'USM El Harrach, au moment où le Paradou AC est revenu avec un nul (1-1) de son déplacement chez la JSK.

Par Mahfoud M.

Les gars de l'antique Cirta ont pu faire la différence par l'intermédiaire de Cissé, ayant transformé un penalty à la 43<sup>e</sup> minute, portant leur capital-points à six unités, ce qui les place à la deuxième place, juste derrière le CRB, solide leader avec 9 points. Pour leur part, les Canaris avaient bien démarré leur match face au Paradou AC, ouvrant le score dès la dixième minute de jeu par Boukhenouchouche. Mais les visiteurs avaient de la ressource et ont réussi à égaliser par Bouchina, auteur d'un coup franc direct à la 39<sup>e</sup> minute. Un résultat qui n'arrange aucun des deux antagonistes, qui restent au pied du podium, avec respectivement 5 et 4 points. De son côté, l'Olympique de Médéa a su tirer profit de l'avantage du terrain pour remporter sa première victoire de la saison, aux dépens de l'USM El Harrach (1-0), grâce à Benali Benamar (60'). Un précieux succès qui permet à



Les Constantinois sont sur une belle lancée

l'OM de remonter au milieu du tableau, avec quatre points, au moment où les Harrachis restent lanterne rouge, avec trois défaites en autant de matches. Le match JS Saoura - USM Blida est actuellement en cours, au moment où les chocs MC Oran - NA Hussein Dey et ES Sétif - US Biskra sont programmés samedi, en clôture de cette troisième journée, ayant démarré lundi dernier, avec le match USM Alger - DRB Tadjenant, qui s'était soldé par un score de parité (1-1). Les débats s'étaient poursuivis le lendemain, mardi, avec le déplacement du MC

Alger chez le CR Belouizdad, où il a subi une défaite (2-0). Pour le dernier match de vendredi disputé dans la soirée, la JS Saoura a battu l'USM Blida (2-0), au stade du 20 août de Béchar. Les buts de la rencontre ont été inscrits par Yahia-Cherif (41'), Laifaoui (57' CSC).

M. M.

### Résultats partiels :

USMA- DRBT	1-1
CRB- MCA	2-0
OM- USMH	1-0
JSK- PAC	1-1
CSC- USMBA	1-0
JSS- USMB	2-0

## Ligue 2 Mobilis (3<sup>e</sup> journée)

### L'ASAM et la JSMS carburent bien

L'AS Ain M'lila et la JSM Skikda ont conservé le leadership de la Ligue 2 Mobilis de football après leurs victoires respectives contre le CRB Ain Fakroun (2-1) et le GC Mascara (2-1), vendredi pour le compte de la troisième journée, ayant vu le CA Bordj Bou Arréridj écraser le MC Saïda (4-0). Une victoire à l'arraché pour les Skiddis, car après l'ouverture du score par Cheniguer (16'), les locaux avaient égalisé dès la minute suivante, par Lahemri, et ce n'est qu'à la 90'+1 qu'ils ont réussi à arracher cette précieuse victoire, par Sohbi, et grâce à laquelle ils restent co-leaders, avec l'AS Ain M'lila, ayant souffert tout autant dans son derby contre le CRB Ain Fakroun. L'ASAM avait longuement mené au score, après une ouverture du score précoce de Slimani (13'), mais il s'est fait rejoindre à la 53<sup>e</sup> minute, après l'égalisation de Hadji. Ce qui a semé le doute parmi les

rangs des Rouge et Noir, ayant cependant réussi à reprendre l'avantage au score, grâce à Debbih (65'), et s'imposer finalement (2-1). Les deux clubs de Béjaïa, le MOB et la JSMB ont également réussi une très bonne opération au cours de cette troisième journée, en allant s'imposer à l'extérieur et sur le même score d'un but à zéro, respectivement contre le MC El Eulma et le RC Kouba ou rien ne va plus après cette seconde défaite de suite à domicile. Le MOB s'est imposé grâce à Belgacemi (73'), conservant ainsi sa troisième place au classement général, ex aequo avec son voisin, la JSMB, qui elle a

fait la différence grâce à Moussi (34'). Le succès le plus large de la journée est à l'actif du CA Bordj Bou Arréridj, ayant atomisé le MC Saïda (4-0), grâce à Gharbi (8'), Niati (71') et surtout Korbïaa, auteur d'un doublé aux 38' et 52'. De son côté, la lanterne rouge WA Tlemcen s'est fait accrocher une nouvelle fois à domicile, en concédant un nul vierge contre le CA Batna, et c'est exactement le même scénario qui s'est produit à Boussaâda et à Relizane, où les clubs locaux ABS et RCR ont été tenus en échec sur le même score de zéro partout, respectivement par l'ASM Oran et l'ASO Chlef.

Racim S.

### Résultats et classement :

RCR- ASO	0-0
WAT-CAB	0-0
GCM- JSMS	1-2
ABS-ASMO	0-0
MCEE- MOB	0-1
CRBAF- ASAM	1-2
CA BBA- MCS	4-0
RCK-JSMB	0-1

	Pts	J
1). JSM Skikda	9	3
→). AS Ain M'Lila	9	3
3). MO Béjaïa	7	3
→). JSM Béjaïa	7	3
5). CA Batna	5	3
→). ASM Oran	5	3
→). ASO Chlef	5	3
8). CABB Arréridj	4	3
9). MC El Eulma	3	3
→). MC Saïda	3	3
11). RC Relizane	2	3
12). CRB Ain Fakroun	1	3
→). RC Kouba	1	3
→). GC Mascara	1	3
→). WA Tlemcen	1	3
→). Amel Boussaâda	1	3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

DGSN

## Saisie de plus de 14 000 unités de boissons alcoolisées sans factures

PLUS de 14 000 unités de boissons alcoolisées de différentes formes et volumes destinées à la vente illicite ont été saisies par les éléments de la police de Tlemcen, de Biskra, de Saïda et de Ain Temouchent, indique vendredi un communiqué de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN). Rappelant que cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts de lutte contre toutes formes de vente illicite des boissons alcoolisées, la même source explique que les services de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Tlemcen ont procédé, sur la base d'informations d'un individu suspecté de vente illicite des boissons alcoolisées, à la perquisition de son domicile et saisi plus de 10 000 unités de ces boissons non facturées. Le mis en cause a été transféré au service compétent pour le parachèvement de

l'enquête, indique-t-on de même source. Par ailleurs, les forces de police de la sûreté de wilaya de Biskra ont – sur la base d'informations faisant état d'un véhicule utilitaire suspect qui circule au centre-ville transportant une quantité considérable de boissons alcoolisées – procédé à la fouille du véhicule qui a permis de récupérer plus de 2 000 unités de boissons alcoolisées de différents types, ajoute la même source. A la sûreté de daïra de Ain Hdjar dans la wilaya de Saïda, les éléments de la police ont arrêté «un individu et saisi plus de 500 unités de boissons alcoolisées suite à un mandat de perquisition». Les services de police de la sûreté de wilaya de Ain Témouchent ont récupéré «plus de 400 unités de boissons alcoolisées suite à la fouille d'un véhicule utilitaire au niveau d'un point de contrôle au centre-ville». Slim O.

## Accidents de la circulation

### 9 morts et 40 blessés en 48 heures

NEUF personnes ont trouvé la mort et 40 autres ont été blessées dans 11 accidents de la circulation survenus au cours des dernières 48 heures dans plusieurs wilayas du pays, indiquent samedi les services de la Protection civile dans un communiqué. La wilaya de Béjaïa déplore le bilan le plus lourd avec le décès de 2 personnes alors que 2 autres ont été blessées suite au dérapage d'un

véhicule léger ayant percuté la bordure d'un pont, dans la commune de Sidi Aïch. Par ailleurs, trois cas de décès par noyade ont été recensés durant la même période dans la wilaya de Tizi Ouzou où une personne a perdu la vie sur une plage interdite, alors que les corps sans vie de 2 autres personnes ont été repêchés dans un oued, dans la commune de Merine, wilaya de Sidi Bel-Abbès. K. L.

## Tennis/ Tournoi de Hammamet

### L'Algérienne Ibbou valide son ticket pour la finale

LA JOUEUSE de tennis algérienne Ines Ibbou a validé samedi son ticket pour la finale du tournoi international «Open» de tennis, organisé du 11 au 17 septembre à Hammamet (Tunisie). L'Algérienne s'est imposée facilement en demi-finale face à la Portugaise Ines Murta tête de série N4 sur le score 6-3 6-1. Vendredi, Ibbou a réalisé un joli coup en éliminant la tête de série N1, la Bulgare Isabella Shinikova, sur le score 5-7, 7-5 6-4, après trois heures de jeu pour le compte du deuxième tour avant de s'imposer en quart de finale face à la Française Olympe Lancelot sur le score 6-2 6-0. Lors de la finale prévue dimanche, Ibbou sera opposée à la Russe Varvara Gracheva qui s'est qualifiée après le retrait de son adversaire, la Britannique Francesca alors que le score était en faveur de Gracheva 6-4. La compétition, dotée d'un «prize-money» de 15 000 USD, se déroule sur des courts en terre battue. R. S.

## Italie

### Un million d'euros cachés dans le mur chez un chef de bande

LES POLICIERS de Bari, dans le sud de l'Italie, ont annoncé avoir découvert près d'un million d'euros en petites coupures lors d'une perquisition chez un chef de bande local soupçonné de plusieurs crimes et de trafic de drogues. Les billets se trouvaient dans des sacs en plastique scellés sous vide et cachés derrière une double paroi sous une fenêtre, pour un total de 936 000 euros, a précisé la police dans un communiqué. La police n'a pas retrouvé de trace d'une origine légale à tout cet argent, probablement issu du trafic de drogues au sein d'une organisation criminelle. Lors d'une précédente perquisition en mai, les policiers avaient déjà trouvé chez ce suspect environ 60 000 euros en billets, là encore dissimulés avec soin dans de discrètes double parois dans les murs. Selon plusieurs médias locaux, l'homme ne se trouvait pas chez lui au moment des diverses perquisitions et reste encore recherché, tandis qu'une enquête a été ouverte contre la propriétaire de l'appartement. B. G.

## Afin de limiter les nuisances sonores Les appels à la prière sont soumis à une nouvelle réglementation



Djalou@hotmail.com

## Ait Chafaa (Tizi Ouzou)

### Noyade d'un homme sur une plage interdite à la baignade

■ Un nouveau cas de noyade mortelle sur des plages interdites à la baignade a été enregistré à Azeffoune (71 km au nord-est de Tizi Ouzou), avons-nous appris hier auprès de la Protection civile.

Par Hamid M.

Selon les indications fournies par notre source, les éléments de la Protection civile de l'unité d'Azeffoune sont intervenus dans l'après-midi de vendredi peu après 15 heures pour évacuer une personne noyée décédée dans une plage interdite à la baignade dénommée plage Ijaremnene dans la commune Ait Chafaa. Le corps de la victime, un homme de 37 ans, a

été déposé à l'hôpital d'Azeffoune. **Incendie dans une fabrique de détergents** Un hangar servant d'atelier de production de détergents a pris feu, avant-hier vers 15 heures, au niveau de la zone des dépôts de la commune de Tizi Ouzou. L'incendie, selon la cellule de communication de la Protection civile, s'est déclaré dans une partie aménagée en débarras d'environ 100 m<sup>2</sup>. Fort heureuse-

ment aucune perte humaine n'a été enregistrée. Alors qu'une importante quantité de produits, la toiture du hangar et du bois ont été détruits par le feu contre lequel la Protection civile qui a mobilisé des camions d'incendie et de l'Algérienne des eaux ainsi qu'une vingtaine d'agents de la Protection civile. H. M.

## Djelfa

### 19 blessés dans deux accidents de la circulation survenus au même endroit

DIX-neuf personnes ont été blessées suite à deux accidents de la circulation survenus simultanément au même endroit, sur deux trajectoires de la RN1 en double voie, plus précisément sur le 4<sup>e</sup> tronçon reliant Djelfa à Hassi Bahbah, a-t-on appris auprès d'une source sécuritaire. Le 1<sup>er</sup> accident est survenu sur la trajectoire de la double voie, en direction de la ville de Djelfa, lors-

qu'un camion, un bus et deux véhicules touristiques se sont heurtés, causant des blessures légères à 16 personnes. Le 2<sup>e</sup> accident s'est produit, par contre, sur la 2<sup>e</sup> trajectoire du même axe, en direction de la ville de Hassi Bahbah, lorsque deux véhicules touristiques se sont heurtés, entraînant des blessures légères à 3 autres personnes. Les éléments de la Protection civile sont

intervenus sur le lieu des deux accidents, dans la région de «Boudinar», et ont procédé, par la suite, à l'évacuation des blessés vers l'unité des urgences médico-chirurgicales (UMC) au niveau de l'hôpital Mehad-Abdelkader au chef-lieu de la wilaya. Une enquête a été ouverte par les services compétents afin de déterminer les causes de ces deux accidents. M. Y.

## Programme national anti-cancer

### Formation de 460 médecins et biologistes de l'ouest et sud-ouest du pays

QUELQUE 460 médecins et biologistes des wilayas de l'ouest et sud-ouest du pays ont été formés à l'Institut national supérieur de formation paramédicale d'Oran, dans le cadre du plan national de lutte contre le cancer (2015-2019), a-t-on appris auprès de cet établissement de formation. Dans le cadre du programme, initié par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, lancé en 2015, 360 oncologues

ont bénéficié d'une formation à travers 12 sessions de 10 jours chacune, a indiqué le directeur de cet Institut. Cet établissement a pris en charge la formation de 100 généralistes et biologistes dans quatre sessions de trois mois, a ajouté Benadis Mohamed soulignant que la formation se poursuivra dans le cadre de ce programme jusqu'à 2019. L'Institut national de formation paramédicale d'Oran a été le seul

au niveau national à initier une session de formation en 2017 dans le domaine d'analyses de cytopathologie, selon le même responsable. Par ailleurs, dans le cadre de la formation continue, cet Institut national sis à hai Es-salem d'Oran abritera, à partir du 23 septembre en cours, une session de formation sur le dépistage de l'autisme au profit des sages-femmes et des psychologues. May F.